AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1993Item67. Abidjan!

#### 67. Abidjan!

Auteur(s): Sassine, Williams

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

#### Citer cette page

Sassine, Williams, 67. Abidjan!, 1993/06/28

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/francophone/items/show/3411">https://eman-archives.org/francophone/items/show/3411</a>

#### Texte de l'article

Transcription

### N° 67, 28 juin 1993 : Abidjan!

Bon! J'étais à Abidjan. Evidemment pas attendu à l'aéroport, je n'avais qu'à me débrouiller avec mes francs glissants dont personne ne voulait.

C'est du franc lourd, par le poids du papier. Yans-la-glisse qui est derrière pour pousser en sait quelque chose. De toute façon ce Yanchané ne boit pas, ne croque pas, ne fume pas, ne reçoit pas, toujours d'après lui. Il a dû oublier même son ego quelque part, quand on a fait le « camp Alpha Yaya » en 1961. Quand je finirai ministre, je lui interdirai un tas de choses.

Donc j'étais à Abidjan, avec courant et eaux ; je me lavais pour mon plaisir, ensuite pour ma peau. Le téléphone ne marchait pas. Je voulais appeler un certain Sow pour un message du Lynx. J'étais logé dans un petit bordel. Koly faisait de son mieux pour me mettre à l'aise.

C'était comme quand Senghor disait : « Sénégalais et Sénégalaises, mettez vous à l'aise ». C'est juste après qu'il a mis Abdou à sa place, pour prendre la place d'un académicien, mort il y a plein d'années. Mais comme lui même (sic : est) mort déjà, ce n'est pas grave.

J'étais donc dans ce bordel. Bordel de films porno! 24 heures sur 24

heures. Il y avait du courant, mais toujours ce mec et cette fille payés pour crier Hi! Han! De l'overdose! A Conakry c'était mieux. On coupe le courant parce qu'il n'y a rien à voir.

Entre un petit bordel d'Abidjan et ma maison à Conakry. Difficile de choisir à première vue, mais comme on a les doigts longs à Conakry, on pouvait se gratter la cervelle sans problèmes. On s'en fout comme Lan-Chat-na qui ne veut pas retrouver mon coq à la queue tordue. Chat ne fait rien. Sous mes pieds est passé un petit lézard plus gros que nos caïmans à Kankan. Il avait faim et il trouva un bout de pain abandonné. Houphouët travaillait bien.

Je me disais tout ça quand j'appris que per-sonne ne voulait rendre le pouvoir. Moussa Patatras-oré lui était pris. Mobutu Sésé Sekwa quoi, refusait de se rendre, Eyadémon refusait de partir, Syad s'était Barré de Somalie, Lan-Chat-na fatiguait ou corrompait ses adversaires...Et moi, j'étais là comme un cocu, à la façon des intellectuels assis à ne rien faire. Mais on s'en fout! Les paysans ne font pas mieux. Ils fabriquent des pommes de terre dont personne ne veut, parce que celles qui sont importées coûtent moins cher. Mais on s'en fout. Depuis quand le paysan guinéen a pu faire vivre les autres, si ce n'est pas les mille chiens qui sont devenus militaires par la grâce de Lan-Chat-na. Toutes ces personnes là auraient dû naitre au Libéria pour apprendre à mourir pour quelque chose. Quand je parle de quelque chose, je veux parler de tout, puisqu'il n'y a que les choses qui nous débordent. Par exemple les poubelles. Et les putes...

Donc j'étais dans ce bordel à Abidjan, me demandant pourquoi même un bordel abidjanais était plus bordélique qu'un bordel de Conakry. Question d'eau sans doute. A Abidjan on peut se laver après les vraies affaires. Il y a même du courant pour se mirer et voir si les cheveux ne sont pas dérangés.

Et d'un coup, à la place des partenaires du Hi! Han apparemment fatigués de faire ce bruit, la télévision nous présenta Houphouët, en train de recevoir le couple princier du Japon. Je me suis posé bien des questions. On ne sait jamais avec ces japonais, ils sont les plus forts. Wallahi! Comme le jurerait Lanchat-na, en ajoutant Billahi! Trillahi!

Je suis obligé de réfléchir maintenant forte-ment, intensément sans Enelgui, pour trouver un sujet de mon « billet ». Pas un billet glissant, pour accompagner cette chronique. Je n'en trouve pas. Je ne suis plus habitué à la propreté, à l'ordre, aux feux rouges, je suis déjà pressé de retourner à Conakry, pressé comme un citron. Il n'y a que Lan-chat-na qui ne soit pas pressé. Même pour les ex-futures élections. On s'en fout! Wo Fatara! Où est le problème? Puisqu'il n'y a que des solutions dissolvables à volonté, comme du pastis ou les partis d'opposition qui continuent de « progresser » en parties opposées. Mon Dieu, j'ai envie de devenir moi aussi ministre comme le gros La Gomme pour leur distribuer des bâtons de policier... Après ils n'auraient qu'à se taper clairement dessus. On s'en Fout! De toutes façons quand on est derniers de la classe, pourquoi ne pas continuer à dormir ? Les premiers n'ont qu'à se battre entre eux. Lan-chat-na, lui ne se bat plus. Il est même président non élu depuis dix ans. Chat là même. C'est Bon Dieu qui l'a voulu d'après lui. Le travail, la justice, la solidarité, on s'en fout, Wallahi! Les chômeurs n'ont qu'à aller ailleurs. De toute façon ils n'ont rien à perdre.

Puisqu'ils ont déjà tout perdu. Mais, qu'ils laissent leurs femmes, si elles sont jeunes. La jeunesse c'est l'espoir du pays, comme disait l'autre président, celui qui ne faisait pas de cadeaux à ses opposants. Tout juste une corde. Ça ne coûte pas cher une corde, et ça peut resservir pour d'autres.

Mais chat ne fait rien, puisqu'on est entre chats. Même le « Lynx » est

un chat. Alors chat tombe bien. Tous ces chats là auraient dû faire partie de notre équipe nationale de foot. Si on doit perdre pourquoi ne pas prendre des vrais perdants? Au moins on saurait où on en est. C'est chat le sport. Même si on s'en fout du foot. On ne sait même pas faire ou fabriquer le « foufou », comme les ivoiriens. De toute façon, merci Lan-chat-na! Avec vous, on est tranquilles puisqu'on est fou sans le sou, ou plutôt parce qu'on est sans le sou en faisant le fou. Demandez aux travailleurs.

#### Sassine

#### **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

#### Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 67

#### **Présentation**

Date<u>1993/06/28</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par <u>Elisabeth Degon</u> Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

# CHRONIQUE ASSASSINE

on! J'étais à Abidjan. Evidemment pas attendu à l'aéroport. Je n'avais qu'à me débrouiller, avec mes francs glissants dont personne ne voulait.

C'est du franc lourd, par le poids du papier. Yans-La-Glisse qui est derrière pour pousseren sait quelque chose. De toute façon ce Yanchané ne boit pas, ne croque pas, ne fume pas, ne reçoit pas, toujours d'après loi. Il a dû oublier même son ego quelque part, quandona faitle "Camp Alpha '(aya" en 1961. Quand je finirai ministre, je lui interdirai un tas

Done j'étais à Abidjan, avec courant et eaux; je me lavais pour mon plaisir, ensuite pour ma peau. Le téléphone ne marchaitpas. Je voulais appeleruncertain Sow pour un message du "Lynx. J'étais logé dans un petit bordel. Koly faisait de son mieux pour me mettre à

Te TUN

Journal satirique

Directeur de publication Mme Bah Fatoumata Diallo

Rédacteur en chaf

Assan Ahraham Kelta

Rédacieur en chef adjoint

Williams Sassine
Dah Manadou Iamine
Rédoction:
Bah Futounata, Alhassane Diomandé

Assan Abraham Kella, William,

Sassine, Bah Manudou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Mariam Korka

Illustrations:

Editeur: GUICOMED, SARL

BP. 4968 - Conaltry Compte № 15620-005-10-6 SGIIG, Av. de la République

Distributeur.

Diallo Bailo

Administration: nmeuble Baldé Zalre

Sandervalia

Tél.: (224) 44-32-14 BP. 4968 - Conakry - Gutnée

Composition, mise en page:

Barry Ibrahima IEII ElectéInfo, Im. Baldé Zaire BP. 4532 - Conakry

Impression:

Atlantic Fress 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Diallo, El Béchin

Diallo Thier Conseillers de la Rédaction:



C'était comme quand Senghor disait: "Sénégalais et Sénégalaisesmettez-vous à l'aise". C'est juste après qu'il a mis Abdou à saplace, pour prendre la place d'un académicien, mort il y a plein d'années. Mais comme lui même mort déjà, ce n'est pas grave.

l'étais donc dans ce bordel. Bordel de films porno! 24 heures sur 24 heures. Il y avait

la contant mais ton jours ce mec et cette fille payés pour crier Hil Han!. De l'overdose! A Conakryc'étaitmieux. Oncoupe le courant, parce qu'il n'yarien à voir

Entre un petit bordel d'Abidian et ma maison à Conakry. Difficile dechoisirà première vue, mais comme on a les doigts longs à Conakry, on pouvait se gratter la cervelle sans problèmes. On s'en fout comme Lan-Chat-na qui ne veut pas retrouver mon coo à la queue tordue. Chat ne faitrien. Sous mes pleds est passée un petit lézard plus gros que nos caimans à Kankan. Il avait faim et il trouva un bout de pain abandonné. Houphouet travaillait bien

Je me disais tout ça quand j'appris que personne ne voulait rendre le pouvoir. Moussa Patatras-oré lui était pris. Mobutu Sésé Sekwa quoi. refusait de se rendre. Evadémon refusait de partir, Syad s'était Barré de Somalie, Lan-Chat-na fatigualt ou corrompait

ses adversaires... Et moi j'étais là comme un cocu, à la façon des intellectuels assis à nerien faire. Maison s'en fout! Les paysans ne font pas mieux. Ils fabriquent des pommes de terres dont personne ne veut, parce que celles qui sont importées coûtent moins cher. Mais on s'en fout. Depuis quand le paysan guinéen a pufaire vivre les autres, si ce n'était pas les mille chiens qui sont devenus miliunes par la grâce de Lan-Chatna. Toutes ces personnes là aurajent dû naître au Libéria pour apprendre à mourir pour quelque chose. Quand je parle de quelque chose, je veux parler de tout, puisqu'il n'ya que les choses qui nous débordent. Par exemple les poubelles. Et lesPutes

Donc l'étais dans ce bordel à Abidian, me demandant pourquoi même un bordel abidjanais était plus bordélique qu'un bordel de Conakry. Question d'eau sans doute. A Abidjan on peut se laver après les vraies affaires. Il y a même du courant pour se mirer et voir siles cheveux ne sont pas dérangés.

Etd'un coup, à la place des partenaires du Hil Flan apparemment l'atigués de laire ce bruit, la télévision nous présenta Houphouet en train de recevoir le couple princier du Japon. Je me suis posé bien des questions. On ne sait jamais avec ces japonais, ils sont les plus forts. Wallahi! Comme le iurerait Lan-chat-na, en ajoutant Billahi! Trillahi!

Je suis obligé de réfléchir maintenant fortement, intensément sans Enelgui, pour trouverunsujet de mon "billet". Pas un billet glissant, pour ac-

aller ailleurs. De toute façon ils n'ontrien à perdre

Puisqu'ils ont déjà tout nendo Mais qu'ils laissent leurs femmes, si elles sont jeunes. La ieunesse c'est l'espoir du pays, comme disait l'autre président, celui qui ne faisait pas de cadeaux à ses opposants. Tout juste une corde. Ça ne coûte pas cher une corde, et ça peut resservir pour d'autres.

Mais chatne faltrien, pulsqu'on est entre chats. Même le Lynx" est un chat. Alors chat tombe bien. Tous ces chats là, auraient dû faire partie de notre équipe nationale de foot. Si on doit perdre pourquoi ne pas prendre des vrais perdants? Au moins on saurait où on en est. C'est chat le sport. Même si on s'enfout du foot. On ne sait même pas faire ou fabriquer le "fou fou", comme les ivoiriens Detoute façon, merci Lan-chatna!Avecvous, on esttranquilles puisqu'on est fou sans le sou, ou plutôt parce qu'on est sans le sou en faisant le fou. Deman-



## MOMO BRIQUE

e 19 juin à 11h, je me suistrouvée nez à nez avec Briqui Momo, au Palais du Peuple, en présence de quelques journaleux: "Ainsi donc c'est vous qui écrivez tous ces mensonges sur moi? Le Lynx n'est qu'un chiffon, truffé de men onges, partial et totalement rangé dernère l'opposition. On m'a use d'êtrel instigateur des casses du 25 mai, alors que parsam certains Peuhls du lynchage. Actuellement j'ai plus de 25 000 hommes qui m'obéissent au doigt et à l'oeil. Il me suffisait d'ordon ner et aucun opposant ne serait sorti vivant de Kaloum ce 25 mai. Le Lynx passe son temps à attaquer le gouvernement et à écrire des mensonges. Si jamais, vous mademoiselle, vous écrivez.

sur moi, je vous feraitabasser".

- Ah M. le maire, vous me ferez tabasser?

- Oui, je te ferai tabasser. Le Lynx n'est pas sérieux. C'est pourquoi je ne l'ai jamais lu,

Et la Brique de continuer: "Les opposants ont violé les institu tions par la marche du 25 Mai. Pire, ils refusent de répondre aux convocations. Ils exigent que nous soyons convoqués, le gouverneur, le maire de Dixinn et moi. Ils sont complètement fous! A Ka loum, c'est moi qui commande la police et la gendarmerie. Et mê me l'armée, pourquoi pas? Qui va me convoquer? Je suis un élu du Peuple. J'ai encore une bonne partie de la population derrière moi. Et pour finir, le Lynx va bientôt fermer ses portes, car je vais créer un journal satirique, dans un mois °

Soyezle bienvenu, cher futur confrère!

Mariam Korba Diello.

n'en trouve pas. Je ne suis plus habitué à la propreté, à l'ordre, aux feux rouges. Je suis déjà pressé de retourner à Conakry, pressé comme un citron. Il n'y a que Lan-chat-na quine soit pas pressé. Même pour les exfutures élections. On s'en fout! Wo Fataral Où est le problème? Puisqu'il n'y a que des solutions dissolvables à volonté. comme du pastis ou les partis d opposition qui continuent de "progresser" en parties opposées. Mon Dieu, j'ai envie de devenir moi aussi ministre commelegros La Gomme pour leur distribuer des bâtons de policier. Après ils n'auraient qu'à se taper clairement dessus. Ons'en Fout! De toute facon quand on est demiers de la classe, pourquoi ne pas continuerà dormir? Les premiers n'ont qu'à se battre entre eux. Lan-chat-na, luine se bat plus. Il est même président non élu depuis dix ans. Chat là même, c'est Bon Dieu qui l'a voulu d'après lui. Le travail, la justice, la solidarité, on s'en fou,t Wallahil Les chômeurs n'ont qu'à

LE CARTON JAUNE DU "VIÉ -KOUTOUBOU" KOUTOUBOU! CARTON JAUNE À FAÇON TOUBABOU ON DIT CEST GRAND VOYEUR! QUI VIENT JETER CAURIS CHEZ NOUS.

NON MAIS ... C'EST PAS POUR DEFRATER NOS VENDEURS DE MASSI-DJÍ CA? MON VIEEEE

超e 面型NN Numéro 67 - 28 Juin 1993

page 2